



Activités de la Fondation

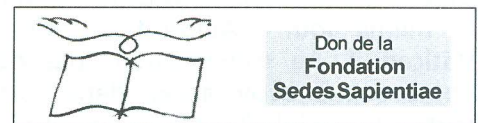
De précieux accroissements à la Bibliothèque de Théologie

Depuis 1998, la Bibliothèque de théologie bénéficie d'un généreux mécénat de la Fondation *Sedes Sapientiae*.

En cinq ans, grâce à ce soutien financier, la Bibliothèque de théologie a pu non seulement maintenir certaines souscriptions à des collections importantes, mais aussi acquérir des encyclopédies, des dictionnaires et des ouvrages de référence. Citons, par exemple, l'encyclopédie : *Religion in Geschichte und Gegenwart : Handwörterbuch für Theologie und Religionswissenschaft*, le dictionnaire : *Lexicon Gregorianum : Wörterbuch zu den Schriften Gregors von Nyssa* ou encore l'ouvrage de F.W. Danker : *A Greek-English lexikon of the New Testament and other early Christian literature*.

Arrêtées il y plusieurs années faute de moyens suffisants, des séries ont pu être complétées, comme les *Quaestiones Disputatae* (Herder, Fribourg), intéressant tous les domaines de la théologie, et en particulier la dogmatique.

Enfin, le mécénat de la Fondation a permis d'accroître les instruments électroniques de la bibliothèque par l'acquisition du CD-ROM *The Dead Sea Scrolls electronic reference library* (volume 2).



Chaque acquisition porte un ex-libris au sigle de la Fondation.

Mais l'opération la plus remarquable menée à bien par la bibliothèque grâce à la générosité de la Fondation *Sedes Sapientiae* reste certainement la restauration de la *Polyglotte de Londres* ou *Bible de Walton*, réalisée en 2002 par une restauratrice de Bruxelles, Mme R. Devos.

« La *Polyglotte de Walton* (ou *Polyglotte de Londres*), écrit le professeur Jean-Marie Auwers, fut publiée entre 1654 et 1657, en six tomes, auxquels on adjoignit en 1669 un *Lexicon heptaglotton* (« dictionnaire de sept langues ») en deux tomes.

Le premier volume présente le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible) en sept langues : hébreu, grec, syriaque, araméen, samaritain, arabe et latin. Le deuxième tome contient les livres historiques, de Josué à Esther. Dans le troisième tome (Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des cantiques, Prophètes), on voit apparaître la version éthiopienne (pour les Psaumes et le Cantique). Le quatrième tome complète l'Ancien Testament avec les deutéro-canoniques (Tobie, Judith, Maccabées, etc.) et même avec quelques apocryphes (les troisième et quatrième livres d'Esdras); il contient également le Targum du Pentateuque dit «de Jérusalem» et la version persane des premiers livres de la Bible (dans les deux cas, avec une traduction latine).

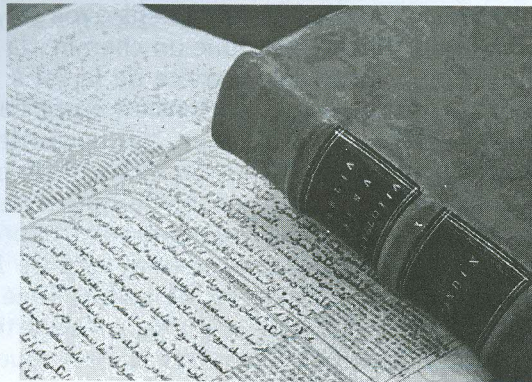
Le cinquième tome contient à lui seul le Nouveau Testament en grec (édition de Robert Estienne de 1550), en syriaque, en éthiopien, en arabe, en persan (chaque fois avec une traduction latine) et selon la Vulgate. Le sixième tome, qui sert d'appendice, renferme des notes de divers auteurs, un choix de variantes et l'index de tout l'ouvrage.

Aujourd'hui encore, la *Polyglotte de Walton* reste la plus complète et la meilleure qui ait été publiée. Trois cent cinquante ans après sa parution, elle est encore, notamment grâce aux traductions latines, un moyen d'accès commode (mais à contrôler) aux versions arabes, éthiopiennes et persanes de la Bible. Comme tel, l'ouvrage n'est pas remplacé (et ne le sera peut-être jamais). C'est pourquoi il est important qu'il reste accessible aux chercheurs ».

Conservé jusqu'il y a peu dans une armoire de la bibliothèque spécialisée d'exégèse (local particulièrement exposé au soleil), l'exemplaire de la Bibliothèque de théologie présentait une reliure du 19^e siècle en très mauvais état et un papier beaucoup trop sec et donc très fragilisé.

L'opération de restauration s'est déroulée en plusieurs étapes :

- restauration de tous les fonds de cahiers des tomes I, II et IV ;
- lavage et restauration des premiers cahiers avec des papiers Japon de 5 à 30 grammes ;
- vérification page par page et petites restaurations ;
- désinfection à l'alcool à 94° avec addition de lavande, de thym, de romarin et de sauge pour combattre l'odeur de « vieux » ;
- normalisation de l'acidité du papier (le papier reste néanmoins très sec et cassant et les volumes doivent être manipulés avec beaucoup de précaution et de douceur) ;
- restauration des reliures comme au 19^e siècle, avec du cuir de veau à l'ancienne, vieilles pour s'accorder avec le corps de l'ouvrage ;
- placement d'étiquettes de dos faites comme au XVII^e siècle.



Ces volumes restaurés sont désormais conservés dans les meilleures conditions à la Réserve précieuse de la Bibliothèque générale et de sciences humaines et peuvent être consultés, sur demande, à la Salle de lecture réservée située au 3^e étage, à proximité de la Bibliothèque de théologie.

Sedes Sapientiae non evertetur... La Bibliothèque de théologie se réjouit de pouvoir compter sur le soutien de la Fondation pour continuer de servir au mieux la recherche en théologie et ses courageux artisans.

Geneviève Bricoult
Responsable de la Bibliothèque de théologie de l'UCL